

HOMELIE DE NOËL 2021

Quand l'enfant Jésus est né, c'est la cohue dans les bureaux de recensement. Les gens pestent contre l'occupant romain, indifférent aux affaires interrompues, aux travaux abandonnés, aux longs voyages non remboursés. Compter le monde ?... Ils sont fous ces romains : Qui nous délivrera de ces humiliations et du poids insupportable de leurs impôts ? Qu'il vienne ce Messie, qu'il nous arrache de ce désespoir.

Ils ne savent pas, mais le vœu est déjà exaucé, « emmailloté et couché dans une mangeoire » ... La grande et bonne nouvelle est déjà proclamée à quelques bergers qui gardent leurs troupeaux : un signe aussi fragile que celui d'un nouveau né vient de leur être donné.

C'est vrai que la science nous invite sans cesse à nous demander ce que l'homme ? Or voilà qu'en ce jour de Noël, nous avons une réponse à travers un enfant : l'homme c'est un projet d'amour. Comme un petit bébé avant qu'il ne soit né, est déjà un projet, un désir, le fruit d'un amour. Comme un petit bébé, dès le moment de sa naissance est déjà, tout un avenir ouvert. Ainsi, à travers Noël, on nous montre que l'homme est un projeté, un désiré, un enfanté, un aimé de Dieu parce que Jésus est Amour.

Et donc, en Jésus Christ, dans le bébé de Marie, Dieu veut dire tout ce qu'il est et tout ce que nous sommes. Il nous révèle à nous-mêmes comme le fait tout amour. Il est Amour ; il n'est qu'Amour. La Parole incarnée vient frapper discrètement à notre porte pour nous faire l'aveu de sa tendresse. Noël, c'est le murmure d'une confidence du Ciel.

Les guirlandes lumineuses de nos rues, les petites flammes que nous allumons dans nos crèches disent à leur manière que Dieu est Amour (même si on ne s'en souvient pas). Jésus est né en ce monde pour que brillent les lumières de l'amour au sein de nos ténèbres humaines.

Reflet de la Gloire du Père, « Lumière née de la lumière », « Vrai soleil dont le soleil est l'ombre », le Fils se fait homme en Jésus pour qu'ensemble, toi, toi et encore surtout toi, ma sœur, toi mon frère, nous soyons divinisés, fils de Dieu, fils dans l'unique fils. Quelle merveille !

Le Roi Céleste, devant qui se prosternent les anges, est devenu cet Enfant couché sur de la paille. Le LOGOS (grec), le DABAR (hébreux), la Parole salvatrice, le Verbe créateur s'est fait chair d'un enfant comme dans une tente, c'est Dieu qui fixe sa demeure parmi les hommes pour partager leur pauvre vie et les amener vers les richesses de la vie divine.

Aussi, Noël nous rappelle la « manifestation de la tendresse, de la gracieuse bonté de Dieu à notre égard ». C'est en ce sens que les prophètes avaient chanté l'amour de Dieu pour l'homme. Mais aujourd'hui, est-il encore possible d'y croire ? Autour de nous et près de nous, il y a toute la misère du monde, la guerre, la faim, la violence sous toutes les formes, tous les génocides du monde... Nous avons aussi nos peines, nos soucis, nos malheurs, nos grandes et pénibles maladies incurables... Comment croire en un Dieu qui aime tellement l'homme, quand on voit tout cela, quand on éprouve tout cela. Dans des circonstances pareilles, nous préférons qu'on nous parle d'un Dieu qui punit ou qui envoie des épreuves, et non un Dieu-de-tendresse, un Dieu Amour.

Regardons un enfant. Au début, c'est facile, car on fait toujours ce qu'on veut avec lui, parce qu'il est encore dépendant. Mais très vite apparaît le caractère et la liberté de l'enfant. A partir de ce moment là, il faut composer avec la liberté de l'enfant, puis du jeune homme. De même Dieu, nous a remis tout l'usage de notre liberté en espérant que nous serons assez adultes et pleins d'amour pour bien l'utiliser. Hélas non. C'est à nous aujourd'hui de renaître en enfant de Dieu comme Jésus et nous engager à lutter contre la misère et la violence dans ce monde. C'est là le sens de Noël, qui n'est pas un anniversaire, mais une invitation à devenir comme Jésus : ENFANT DE DIEU.

Comme tout bébé à la naissance ouvre un avenir pour sa famille ; de même le bébé de la crèche, nous ouvre un avenir de bonheur et de fraternité. La foi, c'est croire que cela est possible et puis d'y travailler. Comme Marie et Joseph, laissons la paix de Noël envahir nos cœurs. Et à la suite des bergers, devenons-en les artisans.

BON NOEL A CHACUNE ET A CHACUN.